NOTRE FEUILLETON

PATROUILLE DES AIGLES

Par RAPHAËL ROCH

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

Elle attrape la grande marmite pleine d'eau et de légumes et veut la placer sur le fourneau improvisé. Hélas ! dans son désir d'aller vite, la jeune fille fait un faux pas et..... la soupe se renverse. Quel désastre! Suzette, désolée, est prête à pleurer. Mais la Guide l'emporte en elle, et, mettant en pratique cet article de la loi scoute qui veut qu'on sourie et chante dans les difficultés, elle entonne courageusement une chanson à laquelle les autres mêlent leurs voix. Les Guides des équipes voisines se retournent, pensant bien que cet air qui résonne à leurs oreilles cache quelque ennui. Mais elles ont l'esprit trop scout pour s'en réjouir. Certes la maladresse d'une concurrente en augmentant leurs chances d'être classées premières, avive leur désir de l'emporter; elles n'en demeurent pas moins soucieuses d'éviter que leurs sœurs, moins heureuses, soient humiliées. Elles sont Guides et, à ce titre, concourent non pas les unes contre les autres, mais les unes avec les autres.

Midi. Un coup de trompe retentit. La commissaire parait, entourée des cheftaines.

Les Guides attendent, impatientes. Le jury passe. Devant une équipe, il s'arrête: la commissaire se penche pour mieux voir, une cheftaine prend des notes sur son carnet. L'instant est palpitant. C'est à peine si l'on perçoit quelque brève réflexion d'une de ces dames. Nulle n'est fixée sur son sort. Le groupe des examinatrices se dirige ensuite vers une autre équipe. Comme la visite parait longue aux Guides, anxieuses de connaître le résultat de ce premier concours! Non loin, le jury discute à voix basse. Quelqu'un, enfin, annonce :

—*Premier prix:* équipes des Ecureuils de la 10e Compagnie.

Calme et toute rose de plaisir et de confusion, la C. E. de l'heureuse équipe gagnante s'avance, reçoit des mains de la commissaire les couleurs du premier concours, salue, puis s'en va rejoindre ses compagnes afin de goûter avec elles la joie de la première victoire.

Cependant, l'animation devenait de minute en minute plus grande dans le parc. Aux Guides nombreuses déjà se joignaient les invités de Mme Davoy. Celle-ci avait voulu donner un éclat tout particulier à cette fête, en y conviant ses voisins, parmi lesquels les Freney, habitants de La Clairière. Tous avaient répondu à son appel, attirés qu'ils étaient par un spectacle inconnu de la plupart d'entre eux.

Nous voici après le déjeuner. Les concurrentes flânent. Etendues sur l'herbe, elles devisent. D'autres, par groupes, errent du côté de l'exposition des travaux. Suzette et Thérèse dirigent leurs pas vers cette salle.

—Il me tarde, dit la jeune Dorière, de savoir, si nos mocassins ont eu du succès.

—Voudrais-tu donc, petite couturière, que ton art soit apprécié dans la chaussure ? Je ne me fais pas d'illusion, va. Mais, par contre, j'ai confiance en nos croquis.

Elles parlaient encore, quand elles virent s'avancer vers elle Raoul Freney:

—Bravo, les Guides, je viens d'admirer l'œuvre de vos doigts. Vous êtes des fées. On voit que rien ne vous embarrasse. Vous ferez votre chemin, j'en réponds.

En disant cela, son regard se portait surtout vers la blonde Suzette.

— Monsieur, répondit-elle timidement, ce n'est peut-être pas notre équipe qui aura le prix.

—Allons, repartit gaiement celui-ci, croyez-vous donc que je n'ai pas vu vos noms au bas des croquis si habilement dessinés qui ont remporté à l'unanimité les suffrages ?

—Vrai ? dit Suzette en levant ses beaux yeux bleus vers Raoul, c'est nous, les gagnantes ?

Cependant, accompagnées de Raoul, elles arrivaient à la salle d'exposition.

—J'aimerais posséder quelques-unes de ces délicieuses silhouettes, dit le jeune homme à Suzette. En mes heures moroses elles me rappelleraient celles si agréables de ce jour.

Et comme, toute souriante, la jeune Dorière détachait une de ses œuvres pour la remettre à Raoul:

—Voici pour la caisse des Guides, lui dit-il en glissant un billet dans la petite main toute tremblante d'émotion.

Mais les paroles les plus douces ont une fin. Un coup de sifflet impérieux vint annoncer l'heure du second concours.

—Passage de la rivière au moyen du nœud de sauvetage ou lasso, annoncé la commissaire.

Les Guides, les C. E. en tête, se rangent par équipes, l'une derrière l'autre. A un signal donné celles-ci font dix pas en avant et retournent sur elles-mêmes. Elles ont une corde en main. Au coup de sifflet, elles en font un nœud et enlacent la première Guide de la file, la faisant passer de leur côté, simulant l'autre rive d'un cours d'eau imaginaire. A son tour, la nouvelle venue répète le mouvement de la C. E. et attire à elle une de ses compagnes. Ainsi de suite, l'exercice se continue jusqu'à ce que toutes les Guides soient transportées du même côté. C'est à l'équipe qui a terminé la première que revient l'honneur de la victoire.

Les invités s'intéressent à ce concours qui demande beaucoup d'adresse et de célirité. Ils rient à la vue de quelques Guides qui font une chute dans la pseudo-rivière. Rien de grave, heureusement, les petites tombant sur un vert tapis mousseux, jonché de blanches pâquerettes. C'est même un plaisir pour elles que de s'y laisser choir. Non, cependant, car il faut avant tout penser à remporter le prix. Des paris s'engagent.

—Je suis sûre que les cravates rouges vont gagner! lance une jeune fille, très émue par le jeu.

Puis, comme étonnée de son cri parti du cœur, instinctivement, elle se retourne. Tout près d'elle se tient Cécilia, la mine renfrognée. Sans y faire attention, elle demande :

—Et vous, Mademoiselle, qu'en dites-vous ?

Mais toute à sa mauvaise humeur, Cécilia garde le silence.

Cependant, le concours est terminé. Les Belettes de la 24e l'ont emporté.

Au milieu du brouhaha général et du murmure des conversations, un cri retentit :

— Rompez !

Les uniformes bleus se dispersent, pour se réunir ensuite, par groupes, dans l'immense prairie, au milieu des exclamations et des éclats de rires. Le soleil semble plus chaud et plus lumineux, les fleurs se dressent sur leurs tiges comme pour prendre aussi leur part de joie. Tout est nouveau pour les vieux arbres séculaires, c'est de l'allégresse qui monte par leur sève jusqu'à leur cœur. Ces jeunes filles, symbole de l'éternel printemps et d'une jeunesse forte dans les épreuves de la vie, communiquent autour d'elles, aux gens comme aux choses, un peu de cette ardeur qui les anime.

Les spectateurs, charmés, complimentent Mme Davoy.

— C'est que, sous ces dehors séduisants, explque la charmante femme en se promenant permi ses hôtes, le scoutisme renferme une excellente formation morale. Vous ne sauriez croire aux merveilleux résultats que ma fille a obtenus de la part de ses Guides.

— Vraiment ? Mais c'est une apôtre ! s'exclame-t-on de toutes parts.

Cécilia ne disait toujours rien. Visiblement agacée, son antipathie pour les Guides s'était encore accrue. N'avait-elle pas vu son frère en compagnie de Suzette, et entendu le compliment qu'il lui adressait ?

— Ne pourrais-je donc le détourner de ce guidisme et de cette petite ? se disait-elle.

Elle fut tirée de ses malveillantes pensées par un nouvel appel de la commissaire :

— *Troisième concours :* secourisme. La C. E. de chaque équipe sera bandée des pieds à la tête par ses Guides.

Le coup de sifflet trouve les petites infirmières improvisées pleines d'ardeur. Celles qui, jusqu'ici, n'ont pas gagné, veulent à tout prix essayer de remporter la victoire.

De minute en minute le spectacle devient plus curieux. Bientôt les C. E. sont entièrement recouvertes de bandages.

En haussant les épaules, Cécilia s'avance vers un groupe qui entoure son frère.

— Je trouve cette mascarade ridicule, dit-elle. Regardez, on dirait des momies.

— Dites qu'elles sont amusantes plutôt, répond en riant une jeune femme. On a l'impression de voir une foule de bibendums Michelin. Sans compter, ajoute-t-elle, que ce serait une merveilleuse réclame vivante.

Pendant la visite du jury, les Guides soutiennent les C. E., qui peuvent à peine poser le pied par terre. Les cheftaines qui font passer l'examen sont infirmières de la Croix-Rouge, aussi sont-elles bons juges en la matière. Elles se hâtent, car elles pensent que les C. E. étouffent un peu sous l'amoncellement de bandes qui les enserrent.

Le premier prix ne tarde pas à être annoncé :

— Les Colombes de la 5e !

— Nous, chef, nous ! crient à leur C. E. les Guides victorieuses.

La C. E. est assourdie par ses bandes autour de la tête. Ses Guides veulent les lui ôter pour la laisser aller chercher ses couleurs, mais, dans sa joie et sa précipitation, elle fait une cabriole en bandelettes et accourt vers le jury en saluant crânement.

Sa tenue amuse l'assistance. La commissaire ne peut réprimer un sourire en lui remettant le flot de rubans rouges. Et tandis qu'elle va rapidement rejoindre sa Compagnie, ses camarades moins heureuses l'acclament par des vivats et des applaudissements répétés.

Pour reposer les concurrentes, Mme Davoy les invite à un goûter champêtre. Personne ne se fait prier, et c'est une joie de voir les Guides mordre à belles dents dans le pain bis et les superbes fruits qu'Odette, aidée de quelques autres Guides, leur fait passer.

— Goûter de campagne, chères amies, c'est tout ce que je puis vous offrir ici, dit l'aimable maîtresse de maison à ses invités.

(à suivre)

FEMMES FAIBLES

ETES - VOUS fatiguée, nerveuse, épuisée? Sans vie? Sans ambition? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il calme les nerfs tremblants — améliore l'appétit — fait sembler la vie digne d'être vécue.

Mme James Martin, 227½ rue Main, Hamilton, Ont., dit:— "Votre Composé Végétal m'a rétablie. J'ai plus de vie, mes nerfs sont mieux, j'ai bon appétit. Je suis beaucoup plus forte."

Essayez le COMPOSE VEGETAL de Lydia E. Pinkham

NE POUVAIT COUDRE UN BOUTON

Ses mains étaient paralysées par le rhumatisme

Elle pensait même un temps perdre l'usage de sa main droite. Mais une merveille s'opéra, grâce aux Sels Kruschen et elle redevint mieux.

"J'étais vraiment mal," écrit-elle. "De fait, je ne pouvais plus vaquer aux travaux du ménage, tellement j'avais de rhumatisme dans les bras et les mains. Je ne pouvais dormir la nuit et je craignis même de perdre l'usage de la main droite. Je ne pouvais rien tenir dans cette main et ne pouvais même pas coudre un bouton. Mon bras était comme mort. On me conseilla de faire l'essai de Kruschen, et, en moins de trois semaines, il s'était opéré un grand changement. J'ai continué le régime et, maintenant je dors bien, grâce au soulagement que m'a procuré Kruschen". (Mme) J. H.

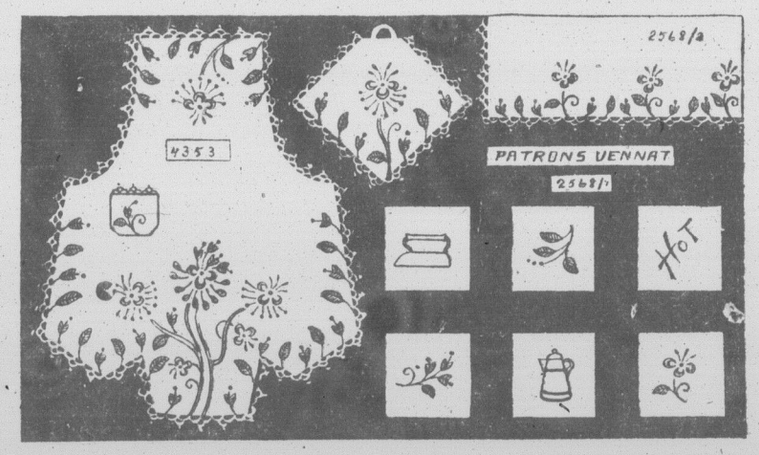
Deux des ingrédients contenus dans les Sels Kruschen ont la propriété de dissoudre les cristaux d'acide urique qui causent les douleurs rhumatismales. D'autres ingrédients favorisent l'élimination, par le canal naturel, de ces cristaux dissous.

Se sent mieux en tout point.

Le Dr. F. R. Ross de Sandusky, Ohio, écrit: "Depuis que j'ai pris une bouteille d'essai de Novoro, je peux mieux manger, mieux dormir et je vais mieux en tout point." C'est ce qu'ont expérimenté des milliers de personnes qui emploient cette fameuse médecine faite de plantes. Son action bienfaisante sur les fonctions de organes de digestion et d'élimination aide la nature à restaurer la vigueur d'une bonne santé. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La broderie est un agréable passe-temps



Garnit. ... nant le Tablier, Set de Poignées et Bas d'étagères. Dessin moderne, feuilles vertes avec rainures brun doré, nœuds français orange brûlé, fleurs chacune de trois tons de bleu.

No 4353.—Tablier à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur bon coton jaune 25c, sur coton jaune broadcloth 35c, sur broadcloth blanc, rose, bleu ou jaune 50c. Coton à broder 20c.

No 2568.—Set de Poignées avec Sac, à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé avec fil pour la broderie sur coton jaune 45c, sur coton blanc 55c.

No 2568.—2 Bas d'étagère à tracer 15c, perforé 25c, au fer chaud 3 verges pour 30c. Etampé sur coton jaune 3 verges 45c, sur coton blanc 3 verges 65c, sur superbe toile huître 3 verges 95c. Coton à broder pour 3 verges environ 20c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.